

- Les opinions des membres simples (adhérents de l'ASUFOR) sont prises en compte dans les réunions grâce aux déléguées femmes.
- Les décisions sont plus proches des préoccupations des femmes.
- **Impact au niveau de la communauté**
 - La participation directe des femmes à la gestion réveille un peu les hommes qui sont jaloux et pensent que les femmes devaient rester à leurs casseroles.
 - Les femmes ont de nouvelles ambitions. Elles pensent devoir s'alphabétiser et se valoriser intellectuellement.
 - La gestion financière est performante ; une bonne épargne sécurisée, transparence.
 - Une grande paix basée sur la confiance à l'ASUFOR (les femmes ne magouillent pas).
- **Point de vue sur la participation équitable des hommes et des femmes**
 - C'est une manière de libérer les femmes et d'être apprécié comme des personnes capables de donner des solutions.
 - C'est l'occasion de se fréquenter et de mieux se connaître pour une solidarité agissante. C'est la voie au développement.
 - Les femmes assurent la transparence dans la gestion et la clarté dans les informations (il y a moins de mystères).
- **Obstacles à la participation aux réunions**
 - La manière de convoquer les délégués (brusque).
 - Le jour et l'heure par rapport aux activités productives (agricoles, élevage, etc.) et reproductives (tâches domestiques)
 - Les distances et le transport pour les délégués de villages polarisés
 - Le manque de bornes fontaines dans les villages polarisés.
- **Solutions proposées pour la meilleure participation**
 - Distribuer les convocations écrites une semaine avant. Doubler d'un communiqué à la radio communautaire.
 - Mais également il faut faire un autre communiqué de rappel 2 jours avant. Convoquer les réunions en dehors des jours de marché et après 11 heures.
 - Prendre en charge le déjeuner des jours de réunion
 - Mais surtout penser à réaliser des extensions en demandant l'appui financier aux bailleurs de fonds locaux.

10. BAKHAYA

■ **Date de discussion en groupe focus:** septembre 2005

■ **Rappel**

Un nombre pléthorique de personnes s'impliquent dans la gestion de l'eau. Et parmi eux également on compte des femmes seulement leur présence à ce niveau ne justifie pas une implication véritable à la gestion ou la prise de décision. Très dynamiques et engagés, les femmes étaient néanmoins confinées aux tâches de nettoyage de points d'eau. Elles n'avaient aucun droit à la parole et ne détenaient aucune informations sur la gestion.

Ainsi l'intervention du PEPTAC a permis d'installer une association d'usagers de forage dont le CD est proposé de 13 femmes et 14 hommes. Avec un bureau exécutif également qui compte 2 femmes sur ces 9 membres.

L'évaluation de cette organisation en septembre 2005 du point de vue genre, c'est voulu participative en organisant la discussion en groupe focus avec les hommes en ensuite les femmes pour comparer les situations d'avant et après l'ASUFOR. Les résultats de la discussion sont indiqués comme suit.

■ Discussion en Groupe Focus (les délégués hommes)

● Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR

Avant

L'ex-organisation appelée comité de gestion n'était pas très respectée :

- Les déclarations (informations) n'étaient pas crédibles selon les populations.
- Les décisions souvent contestées. Donc des conflits permanents.
- L'eau était vendue au forfait et gaspillée
- Les tarifications étaient jugées injustes et inéquitables
- Le comité était composé de dix hommes et six femmes. Mais le rôle des femmes était bien spécifique : le nettoyage des points d'eau. Elles n'avaient aucun droit à la parole ni à la prise de décision dans la gestion.

Maintenant

Alors que l'ASUFOR bénéficie de l'adhésion de populations plus larges au niveau du village centre et des villages polarisés :

- Le comité directeur comptabilise un nombre paritaire entre homme et femmes.
- Les femmes participent à la réunion.
- L'information est crédible, source de paix.
- La collecte de l'argent est facile.
- Les pannes et arrêt de fonctionnement du forage ont disparus. L'eau est plus disponible, elle n'est plus gaspillée. La vente au volume est plus appréciée
- Une plus large adhésion à l'association.
- **Impact de l'implication des femmes dans la gestion**
 - Les deux femmes dans le bureau ont ouvert les yeux aux hommes sur leur capacités de conseillères, leurs rapidité d'exécution des tâches.
 - Elles sont représentantes des femmes membres simples et diffusent l'information rapidement au niveau communautaire.
- **Accès à l'information**
 - Les informations sont mieux partagées et acceptées.
 - Les femmes sont informées à même titre et en même temps que les hommes
 - L'information est plus crédible.
- **Prise de décision**
 - Les femmes prennent la parole à la réunion et prennent les décisions en collaboration avec les hommes
- **Obstacles à la participation aux réunions**
 - L'ignorance de certains délégués (de leur responsabilité)
 - Les travaux champêtres selon la saison
 - Manque de motivation chez les certains délégués

■ Discussion en Groupe Focus (les délégués hommes)

● Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR

Avant

- Les femmes ignoraient tout du forage (même le nombre exact des membres du comité)
- Les pannes de forage et le manque eau étaient fréquents.
- La santé prénatale était très menacée (beaucoup d'avortement dû à la corvée de l'eau)
- L'injustice au niveau de la vente de l'eau était source de beaucoup de problèmes sociaux entre familles)
- On sollicite aux femmes juste pour le nettoyage des point d'eaux

Maintenant

- L'ASUFOR a éveillé les femmes au moment même de sa constitution en organisant des élections démocratiques des membres du CD et du bureau avec l'aide des hommes et femmes.
- Il a permis la vente au volume qui est plus juste et permet une gestion claire et a amené une meilleure implication des villages polarisés.
- Il a crédibilisé l'information et renforcer la solidarité et la paix
- **Impact de l'implication des femmes dans la gestion**
 - Elles représentent toutes les autres femmes et nos problèmes sont connus à ce niveau
- **Accès à l'information**
 - Les femmes sont très bien informées et les informations sont bien divulguées grâce aux déléguées femmes.
- **Prise de décisions**
 - Maintenant les femmes ont droit d'assister à la réunion, qui leur permet de participer à la discussion.
 - Elles sont écoutées et leurs opinions sont prises en compte.
- **Obstacles à la participation aux réunions**
 - Le manque de temps dû aux travaux domestiques
- **Solutions proposées pour la meilleure participation (par les hommes et les femmes)**
 - Mettre en place une procédure d'exclusion des absentéistes
 - Les réunions étant tenues le dix de chaque mois, envoyer des convocations le cinq à l'avance, ceci pour un rappel qui puisse permettre à chacun de s'organiser face aux différentes tâches (domestiques, champêtres)

■ Remarques

Nous avons retenu que l'implication des femmes à ce site a véritablement aidé à l'établissement de la confiance entre villageois. A une adhésion plus large des populations aux principes de la réforme grâce à la confiance faite aux femmes qui ont démontré leur efficacité dans la recherche de solution en paix et leur rapidité d'exécution des tâches.

11. HAMADI OUNARE

■ **Date de discussion en groupe focus:** le 24 novembre 2004

■ Rappel

Déjà l'analyse sociale/genre effectuée en 2003 nous a montré que les femmes étaient faiblement représentées par rapport aux hommes dans la gestion des installations hydrauliques: une femme sur les 10 qui allaient régulièrement aux réunions contre 3 hommes sur 10. Cela explique la place qu'occupent les femmes dans le village.

Hamadi Ounare reste enraciné dans certaines valeurs culturelles qui font que les femmes restent soumises obéissantes. Donc souvent absentes aux instances de décision en général.

Les séances de sensibilisation organisées dans le cadre du PEPTAC ont permis d'installer un comité directeur composé de 32 personnes dont : 14 femmes (et 18 hommes) et un bureau de 9 dont 4 femmes des postes titulaires.

■ Discussion en groupe focus (les délégués hommes)

- **Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR**

Avant

- Avant la gestion de l'eau était un calvaire. On y avait certes mis deux femmes mais elles étaient très peu écoutées responsabilisées.

- La collecte de l'argent était difficile: on soupçonnait le détournement de l'argent à des fins personnelles.
 - Les pannes étaient difficilement gérées. L'eau était indisponible très souvent.
- Maintenant
- Grâce aux femmes l'association est crédible (accepté, aimé).
 - La collecte de l'argent (les factures) est sans problème. Nous avons une épargne mais elle est sécurisée.
 - Le réseau et le branchement sont mieux gérés (pas de branchements anarchiques).
 - Les réunions du bureau exécutif sont faites dans le respect et la transparence.
- **Prise décision**
 - Elle se fait de manière démocratique sans bagarres tiraillement.
 - Les femmes sont les porte-parole des membres simples en général. La prise de parole est libre.
 - **Impact au niveau de la communauté**
 - La confiance mutuelle et de meilleures relations entre quartiers ethnies.
 - La paix, l'organisation et l'espoir de développement.
 - Prise de conscience de l'importance de l'implication des différentes composantes de la société est au niveau des familles grâce aux femmes.
- **Discussion en groupe focus (les délégués femmes)**
- **Implication des femmes directe dans la gestion**
 - Les 4 femmes dans le bureau exécutif ont l'équilibre retrouvé. Même les détails du réseau sont à la portée de tout le monde. Ce sont des solutions liées à la disponibilité de l'eau (les bonnes publiques avec les femmes).
 - C'est une meilleure prise en charge des besoins de chacun
 - C'est la compréhension des problèmes liés à la gestion de l'eau à la maintenance des ouvrages et des dépenses. Les solutions aux problèmes qu'on négligeait.
 - **Accès à l'information**
 - Les familles, les GPF et les GIE sont les relais et après chaque réunion de bureau, les femmes rendent compte automatiquement.
 - L'information est claire et disponible à tout moment (les femmes sont souvent interpellées).
 - **Prise de décisions :**
 - L'opinion des hommes et des femmes est prise en charge (on a moins de problèmes AEP)
 - Les femmes se portent garantes pour les membres simples (elles sont porte-parole).
 - Les décisions sont plus proches des préoccupations des populations.
 - **Impact au niveau de la communauté**
 - On prend conscience de l'utilité des femmes de leur place dans la communauté.
 - L'importance de l'alphabétisation et de l'entente est ressentie.
 - C'est une épargne sécurisée, une gestion transparente qui a amené la paix et la solidarité sociale.
- **Point de vue sur la participation équitable des hommes et des femmes**
- C'est la meilleure solution car elle garantit la paix entre les personnes (quartier ethnique).
 - C'est la clarté, la transparence (les femmes sont plus honnêtes et moins égoïstes).
 - C'est la prospérité : les fonds augmentent et sont sécurisés.
- **Obstacles à la participation aux réunions soulevés par les hommes et les femmes**
- Certains délégués ont été élus par leurs quartiers sans tenir compte de leur disponibilité.

- La planification des tâches quotidiennes (domestiques, agricole et d'élevage) par rapport aux réunions.
- Manque de motivations chez les certains délégués comme ceux n'avaient pas volonté d'être délégué dès le début comme indiqués ci-dessus.

■ Solutions proposées pour la meilleure participation

- Il faut aller à la rencontre des délégués non assidus pour les sensibiliser (faire des réunions tournantes).
- Se référer ou plus souvent du règlement intérieur (motivations, réunions sanctions).
- Faire des convocations écrire et le déposer main à main une semaine avant la réunion.
- Fixer une heure précise pour les réunions périodiques pour que les délégués puissent s'organiser. Surtout après 11 heures.

12. TOUBA LINGUERE

■ Date de discussion en groupe focus: le 25 mai 2005

■ Rappel

A Touba Linguère, malgré la présence des femmes dans quelques instances de prise de décisions au niveau du village, on note leur absence totale dans la communauté rurale.

En ce qui concerne la gestion de l'eau, selon l'analyse sociale et genre effectuée en 2003, les populations considèrent que seuls les membres du comité doivent assister aux réunions de forage. Donc aucune femme ne pouvait y participer. Leurs absence s'explique par l'analphabétisme élevé des femmes et l'idée fixée sur la position des hommes et des femmes influencées par la religion.

Le PEPTAC ayant constaté grâce à la dite analyse sociale et genre, le désir manifesté par les femmes de vouloir participer, a réussi à mettre en place avec les populations une ASUFOR dont le comité directeur est composé de 22 membres dont 14 femmes et un bureau exécutif dont 4 femmes sur les 9 membres.

■ Discussion en groupe focus (les délégués hommes et les femmes ensemble)

• Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR

Avant

- Il n'y avait aucune femme dans le comité de gestion.
- Les pannes étaient fréquentes et le gas-oil manquait souvent. L'argent était mal géré Donc manque d'eau fréquent.

Maintenant

- Après la création de l'ASUFOR, les femmes sont présentes au sein du bureau, cependant les femmes restent des figurantes quant à la prise de parole
- Quand même, elles peuvent s'informer et connaître le fonctionnement du forage
- **Accès à l'information**
 - Les femmes sont quelques fois convoquées mais les réunions sont rares.
 - L'information est un peu plus diffusée.
- **Prise de décision**
 - L'accès à la parole n'est pas évident que ça soit pour les femmes ou certains hommes.
 - Les opinions ne sont pas librement exprimées. Les décisions sont prises par le président selon certains délégués.
- **Impact au niveau de la communauté**
 - Les querelles aux points d'eau sont devenues rares pour les diverses raisons ;
 - Les pannes sont moins fréquentes,
 - Les réparations et besoins de gas-oil correctement gérés

- La gestion est transparente

■ **Obstacles à la participation aux réunions**

- La manière de convoquer (les réunions tombent des fois sur les jours de marché), mais plus grave, c'est la rareté des réunions
- L'influence du président sur les décisions à prendre. Le prétexte du marabout.
- Manque de la prise en charge du repas et le moyen de transport pour les délégués des villages polarisés.

■ **Solutions proposées pour la meilleure participation**

- Convoquer une semaine à l'avance en remettant main à main des convocations écrites.
- Préciser l'heure de réunion (vers 12 h)
- Le comité doit prendre en charge les repas et le remboursement des frais de transport aux délégués venant des villages polarisés éloignés
- Sensibiliser le président sur les recommandations de la réforme et le règlement intérieur (gestion plus démocratique)
- Avoir tendance à aller vers le marabout s'il est cité dans la prise de décision
- Respecter le calendrier normal des réunions, renforcer les rôles de vice-président et d'adjoint en cas d'absence des titulaires.

■ **Remarques**

Ainsi donc à Touba Linguère même s'ils sont parvenus à impliquer quelques femmes dans la gestion de l'eau, le constat reste qu'elles ne jouissent pas encore de cet état en terme de participation véritable.

Etant entendu qu'ici c'est plus un problème de démocratie que de genre. Néanmoins, on peut parler d'une timide évolution par rapport à la divulgation de l'information et de la transparence dans la gestion financière. Rappelons que les bornes-fontaines sont essentiellement gérées par les femmes et les versements sont corrects.

13. SINTHIU MALEME

■ **Date de discussion en groupe focus: le 26 juin 2005**

■ **Rappel**

La prégnance des vertus et valeurs traditionnelles et religieuses a fait que le genre masculin contrôle quasiment la totalité des ressources et des actions. Ce qui pose un problème de genre qui bien que décrié par les femmes, n'a pas pour autant freiné leur dynamisme en matière de production de biens et services.

Dans ce village, il existe un obstacle lié à la gestion de l'eau qui est confié à un leadership autocratique qui ne rend compte à personne. Cela explique en grande partie, la faible participation des uns et des autres. Ainsi ils considèrent que seuls les membres du bureau doivent assister aux assemblées générales.

Au lendemain du séminaire de lancement du projet dans la région de Tambacounda, Sinthiou Malème fut choisi comme premier site à exploiter pour l'installation d'une association des usagers du forage performante comme ASUFOR. Ce choix a été guidé par une demande pressante des représentants dudit village au séminaire, compte tenu des problèmes d'organisation et d'ignorance des principes de la réforme des actuels gestionnaires du forage.

A cette occasion, l'atelier de formation pratique des animateurs (choisi par le projet) sur la sensibilisation PEPTAC a permis de faire le tour des 13 villages concernés (villages centre et polarisés). Période particulièrement appréciée par l'ensemble des populations qui semblaient comprendre et accepter les principes d'équité, de démocratie et surtout de solidarité agissante

qui sous tendent la réforme. Ce qui a permis l'implication de tous les villages polarisés et une représentativité des femmes et des jeunes magnifiques sur le choix des délégués du CD.

Seulement déjà, lors de la première A.G pour la constitution de ce comité, les querelles interpersonnelles guidées par une certaine soif de pouvoir viennent à bout des ambitions nobles de combattre l'arbitraire et le manque de solidarité. Après plusieurs heures de discussions houleuses, un CD de 46 personnes fut installé avec en son sein 22 déléguées femmes contre 24 hommes. Dès lors on pouvait noter qu'ici le problème n'était pas forcément exclusivement la discrimination sexuelle.

■ Discussion en groupe focus (les délégués hommes)

• Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR

Avant

- Il n'y avait pas de femmes dans l'ex-comité de gestion.
- Les membres de l'ex-comité étaient réduits. Même, il n'y avait pas de réunions parmi les membres.
- Le bilan financier est toujours négatif.

Maintenant

- Implication réelle des femmes.
- Plus grand nombre de personnes impliquées dans la gestion.
- **Accès à l'information**
 - Même niveau de l'information pour tous (les hommes, femmes, les jeunes, villages polarisés)
- **Prise de décision**
 - Les femmes ont droit à la parole et leurs opinions sont souvent prises en compte.
 - Meilleure implication des femmes et des villages polarisés dans la prise de décisions (décision plus démocratique)
- **Impact au niveau de la communauté**
 - Bonne entente entre les membres et meilleure implication des membres du BE
- **Obstacles à la participation aux réunions**
 - Eloignement (manque de moyens de transport)
 - Travaux champêtres et écoulement de la récolte selon la saison
 - Le temps pour la collecte de l'eau pour les villages polarisés
 - Manière de convoquer

■ Discussion en groupe focus (les délégués femmes)

• Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR

Avant :

- Les hommes étaient seuls à gérer le forage.
- Les pannes du forage étaient fréquentes et l'eau était ainsi moins disponible, gaspillée au niveau du village centre (B.F)
- Les bêtes avaient des problèmes d'abreuvoir
- Le maraîchage était impossible
- L'insalubrité et le manque d'hygiène même corporelle
- La vente était au forfait et très contestée

Maintenant :

- Les femmes dans le bureau exécutif ont permis de crédibiliser l'association
- Les informations sont disponibles pour les femmes
- Leurs opinions sont exprimées et leurs problèmes pris en charge
- Elles assurent la transparence dans la gestion financière
- **Accès à l'information**

- Les femmes sont convoquées en réunion, directement informées, elles divulguent les informations à travers les GPF ou GIE ainsi qu'au niveau des villages polarisés. Il en est du même chez les jeunes.
- **Prise de décision**
 - Les femmes ont droit à la parole
 - Leurs opinions sont écoutées, leurs problèmes considérés
 - Leurs points de vue sont sollicités pour les décisions à prendre
- **Impact au niveau de la communauté**
 - L'eau est plus disponible pour les populations et le bétail
 - Le prix plus équitable (au volume)
 - L'eau n'est plus gaspillée
 - Les flaques d'eau ont disparu, l'insalubrité autour des points d'eau
 - Meilleure prise en charge de l'hygiène, et la régression des maladies
 - Les détournements d'argent ont disparu
 - Les femmes apprennent beaucoup de choses et constituent de véritables relais, sensibilisatrice.
 - Les villages polarisés sont bien impliqués et connus.
- **Obstacles à la participation aux réunions**
 - La manière de convoquer les réunions (non-organisée)
 - La difficulté de déplacement dû au manque de moyens de transport
 - La surcharge d'activités des délégués (non disponibles)
 - Les multiples tâches (domestiques, champêtres)
 - Manque de bornes fontaines
- **Solutions pour la meilleure participation proposées par les hommes et les femmes:**
 - Faire des convocations écrites une semaine avant la réunion en évitant de convoquer les jours de marché.
 - Profiter du jour de marché pour remettre les convocations aux délégués
 - Faire connaître à temps le jour et l'heure de réunion (9h à 13h) pour que les délégués puissent s'organiser par rapport aux tâches (champêtres et domestiques).
 - La prise en charge du transport doit être discutée par le comité directeur
 - Des démarches sérieuses doivent être mises en œuvre pour la réalisation de bornes fontaines pour les villages.

■ **Remarques**

Du point de vue de l'évaluation, Sinthiou Malème n'est pas très différent des autres sites si on considère leur appréciation de la nouvelle association. L'implication des femmes est clairement appréciée par les hommes et les femmes. Son impact est positif sur le plan communautaire (meilleure hygiène, santé, partage d'informations et de responsabilités).

La vente volumétrique semble régler des questions d'injustice et de gaspillage d'eau. Mais force est de reconnaître qu'à Sinthiou Malème, les problèmes que nous avons cités au départ entravent sérieusement le fonctionnement du comité. On peut dire que la revendication de leadership entre village centre et les villages polarisés rend impossible, la solidarité et l'entente nécessaire pour tenir de simples réunions. Ce qui pose de vrais problèmes d'organisation et d'évolution au sein du bureau. Les réunions s'espacent de plus en plus.

Voici les raisons qui ont poussé l'équipe genre lors de la mission d'évaluation à resensibiliser dans le sens du respect et de la confiance mutuelle, d'attirer l'attention sur la nécessité de tenir des réunions, de remplir les documents et de revoir les prix et les différents taux de l'eau.

14. DIAGLE SINE

■ **Date de discussion avec les délégués : le 15 juin 2005**

■ **Rappel**

A Diagle Sine, même si on constate que les femmes sont représentées au niveau du conseil rural, des GIE et des GPF pour ce qui concerne la gestion de l'eau, le constat est un déséquilibre entre les hommes et les femmes. Leur faible participation est selon eux due à l'indisponibilité de ces derniers et même l'analphabétisme.

L'intervention du projet a permis de mettre sur pied une ASUFOR dont le comité directeur est composé de 30 personnes dont 17 femmes et un bureau constitué de 09 personnes dont 4 femmes. Ceci sans difficulté majeure, à Diagle régnait déjà une certaine discipline et une hiérarchie bien respectée. Lors de suivi-évaluation du point de vue social et genre, nous avons tenté avec les populations d'analyser les situations d'avant et après la naissance de l'ASUFOR.

■ **Discussion en groupe focus (les délégués hommes)**

• **Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR**

Avant

- Il n'y avait pas de femmes et de jeunes.
- Le nombre qui participaient à la gestion était réduit.
- Il n'y avait pas de CD. Une seule organisation s'occupait de la gestion. La décision était prise par les personnes très limitées (le comité de gestion décidait tout en son sein)
- Il y avait beaucoup d'arriérés. Le gas-oil ne pouvait s'approvisionner dû au manque de fonds nécessaires dans la caisse et il y avait le cas où la rémunération pour le conducteur a retardé pour un an.
- Il n'y avait pas de compteurs volumétriques et pas de contrôle de la consommation de l'eau.

Maintenant

- Meilleure représentation de différentes couches sociales (femmes, hommes, éleveurs, maraîchers et les jeunes) Les membres sont choisis dans le village centre et dans les villages polarisés.
 - L'instauration du CD comme instance de décision. Avant le comité décidait tout.
 - Avant il n'y avait aucune femme dans le comité, maintenant il y a 4 femmes dans le bureau exécutif.
 - La nouvelle structure facilite la vulgarisation de l'information.
 - Meilleure gestion grâce aux compteurs volumétriques et prix fixe, qui réduit le gaspillage d'eau et il n'y a plus de querelles.
 - Il n'y a plus d'arriérés, parce que maintenant s'il y a des gens qui ne payent pas on coupe l'eau. Avant c'était difficile de gérer les impayés par les fontainiers.
 - Epargne importante et consistante. Rentabilité financière.
 - Les femmes ont plus de temps libre parce qu'elles essaient de rationaliser l'usage d'eau (réduire), donc la quantité d'eau puisée est réduite, qui permet aux femmes de s'occuper d'autres activités.
 - La vente d'eau volumétrique par l'installation des compteurs, nouvelle méthode de recouvrement de frais d'eau, a résolu tous les problèmes de gestion.
- **Impact de l'implication des femmes directe dans la gestion**
- Facilité de gestion. Il n'y a plus d'arriérés, qui était un des problèmes majeurs.
 - Importance des femmes qui participent à la bonne gestion (clarté). Ceci s'explique par le fait que la trésorière est une femme, les femmes participent beaucoup en nombre (elles sont plus nombreuses) et ces femmes sensibilisent d'autres femmes à la nécessité de paiement pour l'eau consommée.
- **Accès à l'information**

- Bonne diffusion de l'information grâce à la participation de différentes couches/groupes sociaux (différent genre (hommes, femmes), différent âge (participation des jeunes actuellement), différents groupes (éleveurs, maraîchers).
 - Information crédible/transparents (grâce à la vente d'eau volumétrique avec les compteurs)
 - **Prise de décision**
 - Démocratisation de la prise de décision
 - Dans le temps de l'ex-comité de gestion où il n'y avait pas de CD et un seul composant (comité de gestion) prenait des décisions dans la sphère très limitée. Maintenant grâce à l'instauration du CD, plus de gens peuvent participer à la prise de décision et les villageois ne contestent pas la décision prise.
 - Meilleure prise en compte des opinions féminines par l'accès à la parole facilité pour les femmes
 - Prise de décision populaire grâce à la meilleure participation des différentes couches sociales
 - **Impacts au niveau de la communauté**
 - Paix et solidarité par satisfaction générale.
 - Confiance mutuelle, parce que l'information est passée partout à la communauté. Tout le monde est informé, qui permet meilleure implication des populations.
 - Avant comme on n'avait pas d'information régulièrement, c'était seulement lors de l'assemblée générale où l'état de gestion était rendu compte. Dans une telle situation, le forage était « votre forage » pour nous. Mais maintenant comme tout le monde se sent concerné, on considère le forage comme « notre forage »
- Tous les aspects positifs suscités sont amenés par le respect du règlement intérieur.

■ **Discussion en groupe focus (les délégués femmes)**

• **Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR**

Avant

- Aucune femme sur les sept personnes qui constituaient le comité de gestion.
- Le moteur du forage était surexploité
- L'eau était insuffisante et gaspillée (dès qu'on l'a). Les pannes étaient fréquentes (manque de gaz-oil) car l'argent était mal géré

Maintenant

- L'eau est vendue au volume et bien contrôlée par les femmes. Elle n'est plus gaspillée
- Les pannes sont devenues rares, le moteur est moins utilisé
- La gestion est transparente, les recettes sécurisées
- On voit des femmes et des jeunes s'impliquer en participant aux réunions
- L'information est bien divulguée
- L'association est source de cohésion et de solidarité entre villageois

• **Impact de l'implication des femmes dans la gestion**

- La fierté de toutes les femmes du site
- Une acquisition de connaissances et de compétences pour elles.
- Une manière de garantir la transparence de la gestion.

• **Accès à l'information**

- Les femmes sont informées au même titre que les hommes et en même temps.
- Les informations sont bien divulguées par les femmes au niveau des GIE, GPF, des ménages et des quartiers.

• **Prise de décision**

- Elle est assurée par la participation des femmes aux réunions. Les femmes ont le droit à la parole.
 - La prise en charge de leurs opinions par rapport aux décisions à prendre
- **Obstacles à la participation aux réunions soulevés par les hommes et les femmes**
- Travaux champêtres (pendant l'hivernage)
 - Nombre élevé de réunions
 - Actuellement la réunion mensuelle du bureau est fixé au 2^{ème} jour et celle du CD au 3^{ème} jour. Pour ceux vivent de la culture, il est difficile de laisser tomber les activités productives (surtout pour les membres du bureau, il est difficile de passer 2 jours pour les activités de l'ASUFOR sans aller au champ)
 - Même si tous les délégués sont au courant de la date de réunion, il y a des gens qui l'oublent.
 - Manque de la desserte (manque de bornes fontainiers dans certains quartiers) qui obligent certains délégués passer plus de temps pour collecter l'eau et les empêche d'aller aux réunions.
- **Solutions proposées pour la meilleure participation**
- Tenue des réunions au premier lundi du mois
 - Etant donnée que les gens (cultivateurs) ne travaillent pas le lundi, la tenue de réunion à lundi n'empêche moins aux délégués.
 - S'appuyer sur les gérants de bornes fontaines pour vulgariser la convocation. La rappeler deux jours avant la réunion en l'inscrivant sur le tableau de l'ASUFOR et enfin sonner l'alarme du forage deux heures avant la réunion pour rappeler la réunion aux délégués comme solution contre l'oubli.
 - Fixer des amendes pour les absences non-excuses
 - Extension du réseau sur tous les quartiers du village avec l'apport des partenaires en promouvoir la participation des demandeurs de bornes fontaines et cherchant des partenaires pour le financement.
 - Enfin s'organiser pour les travaux domestiques et champêtres par rapport aux réunions.

■ **Remarques**

Pour les populations de Diaglè, les bienfaits de l'ASUFOR ne sont plus à démontrer. Les préoccupations même si ce n'est pas listé au niveau des problèmes qu'ils ont identifié reste la gestion de l'abreuvoir.

Sinon la trésorière et le secrétariat connaissent l'implication de deux femmes ayant de très bons niveaux scolaires (3ème et 1^{er} secondaire). Ici la collaboration entre le délégué titulaire du poste et son adjoint est exemplaire. Depuis la création de l'ASUFOR, rien ne se fait aux villages en dehors des femmes.

Toutes les nouvelles structures se sont données le devoir d'impliquer des jeunes et des femmes alors que ces derniers grâce à l'exemple apprécié de tout le monde acceptent de prendre les responsabilités qu'on leur propose.

15. DAROU NDIMBELANE

■ **Date de discussion avec les délégués** : le 22 juin 2005

■ **Rappel**

A Darou Ndimbelane, lors de l'analyse sociale et genre effectuée en 2003, il a été clairement décelé qu'il y avait une tendance vers une plus grande implication des femmes dans la gestion communautaire des installations hydrauliques.

Malgré tout, le constat était une participation féminine totalement nulle au niveau de la gestion du forage. Cette situation s'expliquait un peu par l'analphabétisme prononcé des

femmes dans cette localité.

L'intervention du projet a permis d'installer une association d'usagers de forage qui compte 16 femmes parmi les 33 délégués et dont le bureau se compose de 3 femmes contre 6 hommes.

■ Discussion en groupe focus (les délégués hommes)

• Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR

Avant

- L'ex-comité de gestion se composait des hommes seulement (aucune femme).
- Il n'y avait pas de représentants de villages polarisés.

Maintenant

- Les femmes sont responsabilisées.
- Les villages polarisés sont impliqués ayant même droit que village centre.
- La gestion et la maintenance des installations hydrauliques est mieux perçue.

• Accès à l'information

- Même niveau d'information entre les femmes. Elles participent bien à la circulation de l'information.
- Meilleure restitution entre les présents et les absents.
- Meilleure circulation de l'information, échange des idées entre le village centre et les villages polarisés.

• Prise de décision

- Les villages polarisés sont impliqués à la prise de décision.
- Même niveau de la prise de décision entre les hommes et les femmes.
- Prise en compte des opinions des femmes et bonne décision grâce aux femmes.
- Plus de démocratie à la prise de décisions.

• Impact au niveau de la communauté

- Responsabilisation communautaire a amené les gens à avoir beaucoup d'espoir d'accéder à l'eau.
- On s'entend mieux et sent la paix et la cohésion dans la communauté.
- Création d'emplois (préposés de BF's et potences)

• Obstacles à la participation aux réunions

- Eloignement jusqu'au lieu de réunion pour les délégués de villages polarisés
- Activités productives telles que l'élevage et les travaux champêtres
- Manque de points d'eau pour les villages polarisés qui force les gens à consacrer plus de temps pour la collecte d'eau

■ Discussion en groupe focus (les délégués femmes)

• Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR

Avant

- Les femmes n'étaient pas informées de la gestion des installations.
- On demandait souvent des participations financières pour réparer les nombreuses pannes de forages.
- L'eau était souvent indisponible surtout pour le bétail, la corvée difficile pour les femmes.
- Malgré tout, elle était gaspillée dès qu'on la voyait à cause de la vente au forfait. Ainsi les flaques d'eau étaient partout où il y avait un point d'eau.
- Aussi les villages polarisés se sentaient moins concernés.

Maintenant

Actuellement avec l'implication des femmes au niveau du BE, on constate que :

- Les femmes sont responsabilisées.
- Le fait d'être représentées au B.E est une fierté reconnue par toutes les villageoises.
- L'opinion est bien transmise au niveau des instances de décisions. C'est aussi des

possibilités d'apprendre

- **Accès à l'information**

- Les femmes sont à la source de l'information selon elles. Elles sont au même niveau de connaissance que les hommes.
- Elles constituent de vrais relais d'infos dans les quartiers et les villages polarisés.
- Vrais support de sensibilisation elles crédibilisent les instances et contribuent à l'adhésion massive des populations à l'ASUFOR.

- **Prise de décision**

- Les femmes sont convoquées aux réunions où elles ont droit à la parole.
- Leurs opinions sont prises en compte pour prendre des décisions.
- Meilleure circulation de l'information, échange des idées entre le village centre et les villages polarisés.

- **Impact au niveau de la communauté**

- Les villages polarisés sont impliqués, responsabilisés.
- Les pannes sont devenues rares, les réparations plus rapides. Des cotisations forfaitaires pour les réparations ne sont plus demandées.
- Le prix de l'eau est unique, juste et accepté
- Les recettes sont connues et contrôlées (factures registres)
- L'eau est plus disponible, suffisante même pour le bétail. Elle n'est plus gaspillée, les flaques d'eau ont disparues et les maladies ont régressé.
- Tous ci-dessus sont la source d'une certaine cohésion sociale et de solidarité entre les villages (VC et VP).

- **Obstacles à la participation aux réunions**

- La multitude des tâches (champêtres, domestiques)
- L'élection de délégués trop occupés dans différentes structures
- L'éloignement de la borne fontaine et de l'habitat des villages polarisés.

- **Solutions pour la meilleure participation proposées par les hommes et les femmes**

- Convoquer des réunions (informer) une semaine à l'avance en précisant l'heure pour permettre aux uns et aux autres de s'organiser
- Sensibiliser les délégués trop occupés à être assidus et ponctuels. Si après cela, ils continuent de s'absenter, les amener à rendre leur démission afin d'être remplacés.
- Inscrire à l'ordre du jour du CD lors de ces réunions.
- Extension du réseau : prendre des initiatives dans ce sens (économiser, se renseigner à la BPF et chercher des partenaires)

- **Remarques**

A Darou Ndimbélane, l'appréciation de l'organisation par les populations est manifestée à travers leurs propres déclarations du genre :

« Les femmes nous ont surpris, elles informent et convoquent les réunions, leur sérieux nous donne beaucoup d'espoir ». Les femmes disent « Avant l'ASUFOR, quand les voitures se garaient au village, nous nous disions aujourd'hui nous allons nous organiser pour une grande cuisine, on nous sollicitera d'apporter les condiments, préparer et servir les repas. C'est tout. On n'était jamais officiellement informé de leurs missions (même pour l'eau). On ne se souciait pas de notre vision des choses »

Aujourd'hui c'est le contraire. Quand nous vous voyons arriver, c'est automatique, on se mobilise pour la réunion, écouter, parler, participer réellement au développement de nos villages. L'ASUFOR nous a aidé à découvrir mieux à mieux nous connaître et c'est ça qui a amené une recherche collective de solutions (VC/VP) donc une certaine solidarité et le dépassement des conflits qui nous séparaient dans le temps.

16. KEUR DAOUDA

■ **Date de discussion avec les délégués** : le 22 juin 2005

■ **Rappel**

A Keur Daouda, l'analyse sociale et genre effectuée en 2003 avait fait savoir que :

- Les femmes avaient un meilleur niveau d'instruction que les hommes selon des indicateurs révélateurs et très significatifs.
- Elles sont des actrices du développement qui ont acquis un niveau d'éducation positif amplifié par un niveau de formation significatif.
- Malgré cela et le fait qu'elles fournissent une part importante des ressources familiales, elles ont un pouvoir de décision limité.
- Avec la complicité de facteurs traditionnels corroborés par des leçons de morale apprises et sues lors de leur socialisation, des proverbes et des maximes convoquées pour légitimer les actions des uns et des autres, les hommes restent les seuls à contrôler toutes les ressources.

Même si on constate une grande implication des femmes dans les GIE et GPF, au niveau de la gestion de l'eau, elles sont quasiment absentes.

L'intervention du projet dans le village a permis d'installer un comité directeur de 30 membres avec un effectif de 11 femmes et un bureau exécutif comptant 3 femmes sur les 9 personnes qui le constituent.

■ **Discussion en groupe focus (les délégués hommes)**

● **Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR**

Avant

- Il n'avait pas de femmes.
- Seuls les chefs de famille étaient au courant de l'état de gestion.

Maintenant

- L'implication de quelques femmes encourage la prise de responsabilité dans le genre féminin.
 - Les femmes sont acceptées par les hommes et elles s'intéressent à participer.
 - L'opinion des femmes est reflétée dans les décisions.
 - L'information et la sensibilisation sont assurées par les femmes.
- **Accès à l'information**
- L'information est mieux partagée.
- **Prise de décision**
- Elle réelle même chez les femmes. Leur intervention permet souvent à l'association de prendre la bonne décision.
- **Impact au niveau de la communauté**
- Les femmes sont plus sérieuses que les hommes, qui donne une bonne influence aux hommes.
 - Dans l'ensemble les femmes sont bonnes mais il y a des maris de certaines déléguées femmes qui leur demande de se retirer (jalousie des hommes).
 - La mobilisation financière s'améliore grâce aux femmes.

■ **Discussion en groupe focus (les déléguées femmes)**

● **Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR**

Avant

- L'ex-comité était totalement ignoré par les femmes (Il n'y avait aucune femme dans le comité) Elles ne connaissaient pas son « nom » et les quelques personnes qu'elles aient identifiées, c'était le président, le vice-président, le trésorier (qui collectait l'argent) et les gérants de bornes fontaines et de l'abreuvoir.

- La vente était forfaitaire, certains ne payaient pas l'eau ainsi que le petit bétail.
- L'eau n'était pas aussi disponible (pannes répétées, manque de gaz oïl). La collecte de l'eau prenait trop de temps. Les disputes étaient ainsi fréquentes (conflits)

Maintenant

- Les femmes dans le BE ont été une révélation pour tout le monde L'implication de quelques femmes encourage la prise de responsabilité dans le genre féminin.
- Un triste exemple a aidé sur la prise de conscience sur le rôle et la position de la femme au sein de la communauté
- Une femme déléguée lors des premières réunions a osé prendre la parole et dénoncer l'ensemble des choses qui semblaient bloquer l'association. Des hommes délégués sont partis voir son mari qui l'obligea à démissionner » Ceci fut le déclic pour tout le village et particulièrement les femmes pour réclamer justice et que pareil décision ne soit plus acceptée.
- Dans le BE, les femmes sont acceptées et encouragées par les hommes.
- Elles sont écoutées et considérées dans les instances. Ce qui constitue une fierté pour les pairs et une émergence de leadership féminin.
- Le B.E aide à l'acquisition de connaissances par les femmes
- **Accès à l'information**
 - Les femmes participent aux réunions et diffusent les informations plus largement et les femmes sont informées au même titre que les hommes
 - Elles diffusent l'information au niveau des GPF et des GIE et au niveau des villages polarisés
 - L'information est crédible et acceptée. C'est une raison d'adhésion pour certains.
- **Prise de décisions**
 - Les femmes ont accès à la parole.
 - Leurs préoccupations sont portées au niveau des instances de décision par des pairs.
 - Cela pousse les femmes à accepter des postes de responsabilité dans d'autres structures, c'est un bon exemple.
- **Impact au niveau de la communauté**
 - L'eau est plus disponible, moins souillée lors de la collecte et du transport (gain de temps), car les pannes sont devenues rares (manque de gaz oïl). L'argent généré par le forage est bien gardé. Les détournements ne sont plus possibles grâce aux femmes.
 - Les points d'eau sont mieux entretenus (disparition des flaques d'eau et régression des maladies)
 - L'association est à la base de la cohésion et de la paix entre villageois (village centre et polarisés)
- **Obstacles à la participation aux réunions soulevés par les hommes et les femmes**
 - La manière de convoquer
 - Le Manque d'intérêt de certains délégués
 - Les multiples tâches productives et reproductives
- **Solutions proposées pour la meilleure participation**
 - Faire des convocations écrites une semaine à l'avance en précisant le jour l'heure pour s'organiser en conséquence pour y assister
 - Eviter les jours de marché de démarrage,
 - Sensibiliser les délégués sur la nécessité d'être assidu et prendre des mesures s'ils ne font pas les efforts nécessaires.
 - Si on connaît et l'heure de la réunion et à temps

■ Remarques

A Keur Daouda, l'ASUFOR a été une grande porte vers la délivrance car selon les femmes « Personne ne peut se rappeler avoir vu une femme prendre la parole en public ou participer à une réunion quelconque avec les hommes ». L'ASUFOR a permis au village d'ouvrir les yeux sur la nécessité d'encourager le leadership féminin. Et aussi le rééquilibrage de la communauté en utilisant toutes les compétences existantes. Tandis que les hommes semblent presser les femmes sur une meilleure présence car pour eux la courte expérience a été une révélation et qu'il n'est plus question de les laisser en arrière plan.

17. DAROU NDIAWENE

■ Date de discussion avec les délégués : le 20 juin 2005

■ Rappel

A Darou Ndiawène, les femmes sont représentées dans les dahiras, les GIE et les GPF. Cependant, au sein de la communauté, les femmes ne sont pas représentées. Les raisons évoquées sont souvent liées à l'analphabétisme. En ce qui concerne la gestion de l'eau, elles sont très peu représentées (A.G) force est de reconnaître que les hommes sont les vrais acteurs de la gestion du forage.

La sensibilisation du PEPTAC a permis d'installer un CD de 27 membres dont 14 femmes et un bureau de 9 membres avec 3 femmes.

■ Discussion en groupe focus (les délégués hommes)

● Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR

Avant

- Les femmes ne sont pas responsabilisées.
- Les villages polarisés ne sont pas impliqués.
- Difficulté de la collecte de recette car les gens n'acceptaient pas de payer. Même Les impayés peuvent avoir l'eau.

Maintenant

- Les membres du bureau et du CD ont subi une formation, qui a permis de développer la capacité.
 - Plus d'intérêt à la gestion et meilleure implication des villages polarisés et les femmes
- ##### ● Accès à l'information
- Les informations sont mieux diffusées grâce aux réunions mensuelles du bureau et de l'implication des femmes. Elles sont communiquées au marché hebdomadaire et par le porte-à-porte.
 - L'information est plus juste et crédible qu'avant.
- ##### ● Prise de décision
- Prise de décision consensuelle et démocratique du fait que plus de usagers sont impliqués.
- ##### ● Impact au niveau de la communauté
- Plus de cohésion sociale entre les villages grâce aux rencontres fréquentes
 - Propreté autour des points d'eau est augmentée.
- ##### ● Obstacles à la participation aux réunions
- Distance entre le village centre et les villages polarisés
 - 3 jours de marché dans la semaine (lundi, mercredi et dimanche)
 - Travaux champêtres

■ Discussion en groupe focus (les délégués femmes)

● Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR

Avant

- Dans l'ex-comité on y avait mis quand même deux femmes mais c'était juste une inscription sur la liste, elles n'ont participé toutes les deux qu'à une seule réunion.
- Elles n'ont jamais pris la parole même lors de l'unique réunion à laquelle elles ont été convoquées.
- Elles n'ont jamais été contactées pour donner leurs opinions ou la vision de leurs pairs.

Maintenant

- Le bureau est une école pour les femmes.
- C'est soutenir les femmes qui ne sont pas déléguées, elles peuvent parler sans complexe de leurs préoccupations à des personnes impliquées à la prise de décisions
- C'est informer des femmes à la source ; Ce qui crédibilise l'association
- La gestion est transparente et les recettes sécurisées
- **Accès à l'information**
 - Les femmes déléguées sont bien informées et se chargent d'informer largement
 - Les villages polarisés, les ASC, les GPF et GIE sont bien informés
 - Les informations sont crédibles
- **Prise de décisions**
 - Elles participent aux réunions où les femmes ont droit à la parole.
 - L'opinion des femmes est considérée dans les prises de décision.
- **Obstacles à la participation/mobilisation aux réunions**
 - La manière de convoquer (brusque et la réunion tombe sur les jours de marché)
 - Le manque d'intérêt vis-à-vis de la réunion
 - Manque de moyens de transport
- **Solutions proposées pour la meilleure participation**
 - Le président et son secrétariat doivent adresser des convocations écrites aux délégués une semaine à l'avance.
 - Eviter les jours de marché et préciser l'heure.
 - S'organiser par rapport aux tâches multiples.
 - Sensibiliser les délégués qui s'absentent et fixer une amende après trois absences.
 - Le comité directeur doit étudier la prise en charge du transport.

■ **Remarques**

A Darou Ndiawène, les échanges ont permis de pouvoir dire que : Les hommes et les femmes pensent que le partage équitable des rôles entre les deux sexes est garanti ainsi que le sérieux, l'efficacité dans le travail. Pour eux, c'est la seule façon d'atteindre rapidement des records de développement. Mais également l'équité dans l'implication des hommes et des femmes est une opportunité de solidarité, d'instruction et de paix.

18. FASS NDIMBELANE

■ **Date de discussion avec les délégués : le 21 juin 2005**

■ **Rappel**

Même si au niveau du village tel que GPF et GIE les femmes sont représentées, au niveau de la communauté rurale, elles étaient absentes. Pour ce qui concerne la gestion de l'eau, les chiffres issus de l'enquête de l'analyse sociale font remarquer qu'il y a une discrimination dans la participation des hommes et des femmes.

L'intervention du projet a aidé à mettre sur pied une association d'usagers de forage inspirée des principes de la réforme. Ainsi dans le CD de 27 membres, on retrouve 13 femmes et 4 femmes au niveau du bureau exécutif composé de 9 membres.

■ **Discussion en groupe focus (les délégués hommes)**

● **Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR**

Avant

- Pas de femmes.
- Pas d'implication des villages polarisés dans la gestion.

Maintenant

- Responsabilisation des femmes dans le bureau
 - Meilleure gestion grâce à la formation fournie par le PEPTAC.
 - Importance des femmes
 - Prise en compte des opinions des femmes dans la prise de décision.
- **Impact de l'implication des femmes dans la gestion**
- Importance de l'implication des femmes dans la sensibilisation des autres femmes. Selon le président de l'ASUFOR, d'après son expérience, les hommes ne peuvent pas aller sensibiliser les femmes.
- **Accès à l'information**
- Meilleure circulation de l'information surtout au village polarisé et aux femmes.
 - Information est crédible et régulière. Avant on apprenait l'état de gestion par ouï-dire. Maintenant, on est informé par la réunion du CD à laquelle plus de personnes sont impliqué et l'information est ainsi mieux diffusée.
- **Impact au niveau de la communauté**
- Paix, entente et solidarité entre le village centre et le village polarisé.
- **Prise de décisions**
- Les femmes donnent très bonnes suggestions dans la décision.
 - L'implication de villages polarisés dans l'instance de décision.
 - Les femmes ont accès à la parole et leurs opinions sont prises en compte.

■ **Discussion en groupe focus (les délégués femmes)**

● **Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR**

Avant

- Les villages polarisés de Fass Ndieyenne s'approvisionnaient en eau au niveau de leurs propres puits. Même quand ils venaient chercher l'eau à Fass Ndimbélane, il leur fallait utiliser leurs relations personnelles pour y arriver facilement (on pouvait y passer la journée).
- Le forage était souvent en panne. L'argent était toujours en manque comme le gas-oil

Maintenant

- Il y a une plus grande compréhension entre les hommes et les femmes.
 - Elles sont informées au même titre que les hommes.
 - Les femmes sont représentées aux réunions et leurs opinions connues.
 - La vente est plus équitable au volume. On ne perd plus de temps pour la collecte de l'eau.
 - Les pannes sont devenues rares (gas-oil). L'eau est plus disponible.
 - L'eau n'est plus gaspillée, les points d'eau sont propres.
- **Impact de l'implication des femmes dans la gestion**
- La gestion est claire, l'argent sécurisé. L'association est plus crédible.
- **Accès à l'information**
- Les femmes sont bien informées en même temps et

- Les femmes diffusent les informations à tous les niveaux. Les informations sont ainsi bien divulguées au niveau des GIE, GPF, ASC, Village polarisé que les hommes. L'information est crédible et porteuse d'espoir

- **Prise de décisions**

- Les femmes participent à la réunion et elles ont droit à la parole
- Elles donnent leurs opinions et représentent bien celles qui sont membres simples.

- **Obstacles à la participation aux réunions**

- La manière de convoquer (la convocation tombe au jour de réunion)
- Le manque de moyens de transport pour les villages polarisé
- Manque de bornes-fontaines pour le village polarisé, qui oblige les délégués de villages polarisé de prendre beaucoup de temps pour la collecte d'eau
- Manque d'intérêt aux activités de l'ASUFOR de certains délégués

- **Solutions proposées pour la meilleure participation**

- Faire des convocations écrites, les remettre une semaine à l'avance en évitant les jours de marché et en fixant la date 1 semaine avant la réunion
- Le président et le secrétariat doivent se charger des convocations
- Prise en charge du transport par le comité directeur (remboursement des frais de transport pour ceux qui viennent avec charrettes).
- S'organiser par rapport aux tâches si on connaît le jour et l'heure.
- Faire des démarches pour réaliser des bornes-fontaines par l'extension du réseau en cherchant des partenaires.
- Voir comment indemniser les délégués (le CD).

- **Remarques**

A Fass Ndimbélane, l'implication des femmes est très appréciée. Du point de vue de la confiance entre villageois, cela a été déterminant, la mobilisation des femmes et des jeunes de Fass Ndiayenne est également un déclic pour les délégués du village centre.

Il faut rappeler qu'à Fass Ndimbélane, mobiliser les populations est particulièrement difficile. Ce qui a été à l'origine du découragement du président qui à un moment a tenté de démissionner. Aujourd'hui, il est fier d'être à son poste de président et fonde beaucoup d'espoir sur l'implication des femmes et surtout des jeunes du village polarisé.

19. DIALACOTO

- **Date de discussion avec les délégués : le 2 juin 2005**

- **Rappel**

A Dialacoto, l'analyse sociale et genre en 2003 a démontré un certain souci d'impliquer les femmes et leur représentativité dans les instances de décision :

- Elles sont représentées au niveau de la communauté rurale, des GIE, GPF.
- Six femmes sur huit avaient déjà participé aux réunions sur la gestion du forage avant.

Selon les vingt personnes interrogées lors de l'étude. Néanmoins, une discrimination à l'égard des femmes était notée compte tenu de leur sur nombre au village. 53 % contre 47% d'hommes ajouté au fait que certaines d'entre elles devenaient déjà chefs de familles, 21,4% à cause de l'immigration des hommes, et aussi de la manifestation du désir des femmes d'être membre du bureau de forage. Lors de l'évaluation par genre nous avons pu constater que malgré tout, les différences étaient énormes entre l'ex-comité de forage et l'ASUFOR installé grâce au projet eau potable pour tous et appui aux activités communautaires.

La première c'est l'absence totale de femmes au niveau de l'ex-organisation (même si c'est ce qu'on disait) selon notre exercice de reconstruction de la structure ancienne faite par les hommes et les femmes à l'aide d'images, aucune femme n'y participait.

Les femmes ignoraient totalement ce qui se passait à cette époque et se rappellent seulement qu'avant on appelait « forage » les hommes qui s'en chargeaient, qu'ils étaient plus nombreux mais qu'il y avait beaucoup de pannes cela veut dire que l'eau du forage était moins disponible et moins utilisé ce qui favorisait les maladies telles que la diarrhée (69,6%), la dysenterie, les vers intestinaux (17,9%), la conjonctivite, le paludisme.

■ Discussion en groupe focus (les délégués hommes et femmes)

La discussion en groupe focus s'est tenue avec 15 délégués femme et 10 délégués homme en groupe mixte à la fois en raison du fait qu'il a été constaté une participation équitable dans la réunion régulière selon l'enquête par questionnaire faite avant la discussion en groupe focus.

• Comparaison générale entre l'ex-comité de gestion et l'ASUFOR

- Le constat selon les hommes, c'est que la gestion financière est transparente, source de bonheur et de cohésion sociale elle a réalisé des économies et cela grâce à la présence des femmes qui constituent une force de dissuasion pour le détournement de l'argent et aussi de véritables diffuseurs d'informations.
- Tandis que pour les femmes, leur implication a servi à connaître le fonctionnement, l'organisation, comment se réunir avec les hommes et les plus jeunes. Elles sont à l'origine d'une adhésion plus large des populations à l'association grâce à l'information qu'elle maîtrise et crédibilise.
- Leur présence dans le BE, c'est la mise en valeur des compétences féminines, c'est une école pour les femmes permettant de connaître et de prendre en charge l'opinion des femmes du village, la présence des femmes dans le bureau exécutif renforce le sérieux et l'assiduité (elles sont ponctuelles et assidues). La trésorerie, le secrétariat qui sont entre les mains des femmes sont des réussites de gestion.
- Maintenant, au niveau communautaire : les pannes sont moins fréquentes, l'eau est disponible, elle n'est plus gaspillée et la sensibilisation a vraiment permis de mieux comprendre la relation entre l'eau, l'hygiène et la santé. Les maladies ont bien régressé, l'association est mieux connue, les responsabilités mieux partagées des économies sont réalisées. Des liens de solidarité se sont tissés avec les villageois. Quelques emplois aussi pour les femmes et enfin une implication des jeunes qui permet un certain échange générationnel.

• Accès à l'information

Les femmes s'informent au même niveau en même temps que les hommes. Elles crédibilisent l'information grâce à la confiance qu'on leur accorde. Les informations sont diffusées dans les moindres détails à l'ensemble de la communauté.

• Prise de décision

Les femmes sont également convoquées aux réunions, elles ont droit à la parole, leurs opinions sont prises en considération dans les décisions prises.

■ Obstacles à la participation aux réunions soulevés par les hommes et les femmes

Les obstacles déclarés par les femmes se concentrent aux tâches domestiques, tandis que les ceux déclarés par les hommes sont diversifiés.

- Manière de convoquer (la convocation est parvenue comme une surprise) et le manque de ponctualité
- Travaux domestiques
- Eloignement entre les certains villages polarisés et le lieu de réunion (village centre)
- Absence de prise en charge des repas lors de la réunion